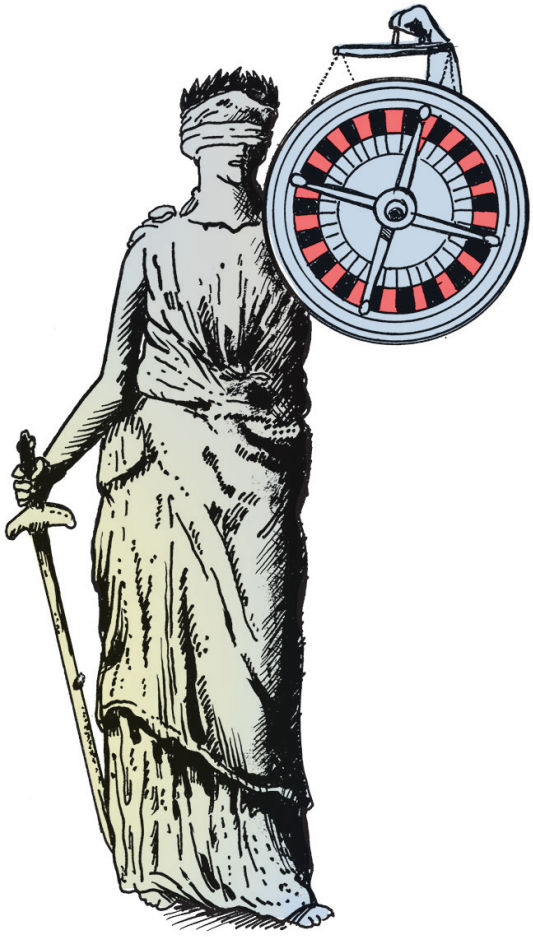
Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



COMPARUTION IMMÉDIATE

UNE JUSTICE SOCIALE ?

DE **DOMINIQUE SIMONNOT**
MISE EN SCÈNE **MICHEL DIDYM**
COLLABORATION ARTISTIQUE ET INTERPRÉTATION **BRUNO RICCI**

27 SEPTEMBRE – 22 OCTOBRE 2017, 20H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : 27, 28 ET 29 SEPTEMBRE 2017 À 20H30

CONTACTS PRESSE

ISABELLE MURAOUR ATTACHÉE DE PRESSE ZEF	06 18 46 67 37	CONTACT@ZEF-BUREAU.FR
EMILY JOKIEL ATTACHÉE DE PRESSE ZEF	06 78 78 80 93	CONTACT@ZEF-BUREAU.FR
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE	01 44 95 98 47	HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE PARINAUD ATTACHÉE DE PRESSE	01 44 95 58 92	JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE	01 44 95 98 33	ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Pays des droits de l'Homme ou pas, la justice peut s'avérer expéditive. Un abattage lors des comparutions immédiates : un quart d'heure pour juger un suspect, lui éviter la détention et empêcher qu'il croupisse en préventive. Manque de moyens, lourdeurs administratives, précipitations et les cas s'enchaînent. Le détenu est relâché, ou il intègre le monde carcéral. À tort ou à raison. À l'ombre, dans la réclusion, Jean Genet, Sade, Wilde ou Casanova ont signé des pages lumineuses. Hors de la prison, la journaliste Dominique Simonnot a écrit pour *Libération* puis *Le Canard enchaîné* des chroniques judiciaires savoureuses, *Carnets de justice* ou *Coups de barre*.

Comédien de cinéma et de télévision, Bruno Ricci entre en scène avec ce matériel, théâtre documentaire, propos recueillis lors des audiences de différents tribunaux. C'est la justice ordinaire qu'il donne à voir et à entendre. Policiers, avocats, procureurs, juges et prévenus, paroles authentiques, mêlées à celles des poètes des prisons. Après avoir réuni en 2013, au Théâtre du Rond-Point, Romane et Richard Bohringer dans *J'avais un beau ballon rouge*, Michel Didym met en scène les paroles d'hommes et de femmes comparaissant devant un tribunal correctionnel. Il invente une scène théâtrale transformée en prétoire qui permet au public de juger à son tour la justice de son pays.

COMPARUTION IMMÉDIATE

DE **DOMINIQUE SIMONNOT**

MISE EN SCÈNE **MICHEL DIDYM**

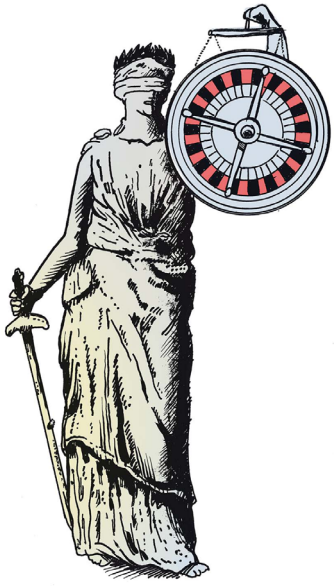
COLLABORATION ARTISTIQUE
ET INTERPRÉTATION **BRUNO RICCI**

SCÉNOGRAPHIE **DAVID BROGNON (THE PLUG)**
ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE **ANNE MARION-GALLOIS**
LUMIÈRE **DAVID BROGNON, SÉBASTIEN RÉBOIS**
SON **MICHEL JAQUET**
COSTUMES **ÉLÉONORE DANIAUD**
DÉCOR **ATELIER DE CONSTRUCTION DU THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / NANCY LORRAINE**

PRODUCTION THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / NANCY LORRAINE, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT

DURÉE : 1H15

CONTACT PRESSE COMPAGNIE
ZEF
ISABELLE MURAOUR & EMILY JOKIEL
06 18 46 67 37 / 06 78 78 80 93
CONTACT@ZEF-BUREAU.FR



EN SALLE ROLAND TOPOR (86 PLACES)

27 SEPTEMBRE – 22 OCTOBRE 2017, 20H30

DIMANCHE, 15H – RELÂCHE LES LUNDIS

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 27, JEUDI 28 ET VENDREDI 29 SEPTEMBRE 2017 À 20H30

PLEIN TARIF SALLE ROLAND TOPOR 29 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16€ / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 – WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

La Justice est une affaire sérieuse semée d'embûches, de règles, de codes, de procédures qui s'apparentent à des fausses pistes et des chausse-trappes. Et même si son exercice est périlleux ; il s'apparente parfois à une comédie.

La Justice demeure un marqueur de l'état d'une démocratie, elle en est son thermomètre. De cela, nous en convenons tous, pourtant la Justice n'est pas la même sur la totalité du territoire français. Chaque parquet est différent et juge différemment le même délit. Il est à noter aussi qu'un juge, empli des meilleures intentions, ne se comporte pas de la même façon à 9h du matin ou à 21h30 après une journée marathon d'audiences.

« Justice en France, une loterie nationale », avait justement titré Dominique Simonnot dans un ouvrage qui constatait qu'entre Bobigny et Draguignan le territoire finissait par « déteindre » sur les magistrats. La Justice devenant une affaire de terroir. Vaut-il mieux être jugé à Lille ou à Bordeaux ? Le même crime pouvant être puni d'un an ferme ou de trois mois avec sursis. C'est selon. Les avocats commis d'office sont payés au forfait, récupèrent les dossiers à la dernière minute et découvrent en pleine audience l'étendue des problèmes.

La Justice est affaire de classe !

Faite au départ pour empêcher les prévenus de croupir en préventive, la comparution immédiate remplit-elle véritablement sa fonction ?

Il est fondamental aussi de noter l'extrême lassitude des personnels de justice. Les moyens toujours restreints qui leurs sont alloués arrivent en retard, les interprètes ne sont plus payés, les experts non plus.

On frise la saturation.

La Justice est parfois à la limite du *burn-out*.

Les dégâts humains sont énormes.

Les conséquences irréparables.

MICHEL DIDYM

Tribunal de Paris

Après le délibéré, une ribambelle attend dans le box et le président s'emmêle gravement.

Deux mois sans mandat de dépôt annonce-t-il à José qui sourit :

- « Oh merci président ».

- « Six mois ferme » colle-t-il à Houari, un toxico qui dort debout.

Mais tout à coup, il consulte sa pile de dossiers, regarde Houari :

- « Qui êtes-vous ? Le 5 ou le 3 ? Où est le 5 ? »

- « C'est celui qui vient de sortir » chuchotent les assesseurs gênés,

« Vous lui avez mis la peine du 3 ! ».

Le juge rectifie la peine de Houari :

- « Vous c'est deux mois, sans mandat de dépôt !

- « Oh, merci ! Oh vous êtes un ange ! »

Le juge glousse et ordonne :

- « Faites remonter le 5 ! ».

José revient.

- «Vous, c'est six mois ferme ! »

- « Je comprends rien... Je sors pas ce soir ? »

- « On vous avait pris pour un autre ! Vous c'est six mois ! »

(MARTEAU)

Pourquoi s'excuser, hein ?

EXTRAIT

À PROPOS DU SPECTACLE

L'idée est tellement simple qu'elle semble couler de source : mobiliser, pour le théâtre, du matériel recueilli lors des audiences publiques dans différents tribunaux. Sans blabla. Sans fioriture. Mais pas sans écriture pour autant, bien sûr.

Car, c'est là que réside la délicatesse. Si c'est la réalité d'une situation, garantie par la véracité du document, qui donne tout son poids au tableau, c'est le geste de l'écriture qui lui confère sa grâce. Il faut donc, à la fois, que ce soit vrai et que ce soit ciselé dans la langue. Tel est l'art de Dominique Simonnot, journaliste spécialisée dans la chronique judiciaire. On lui doit, notamment, les *Carnets de justice* publiés par le quotidien *Libération* de 1998 à 2008, date où elle quitte ce journal pour *Le Canard enchaîné*, où elle tient la chronique *Coups de barre*. Ces textes n'ont pas été écrits pour le théâtre. Et il est important qu'il en soit ainsi. Pour autant, quelque chose les conduit naturellement vers la scène. Au point qu'on se demande s'il n'y a pas, dès la rédaction, si concise et si frappante, une sorte de conception dramatique sous-jacente.

Et si le succès rencontré par ces instantanés judiciaires dans les quotidiens qui les publient n'est pas lié à quelque théâtre mental du lecteur qui voit la situation et les personnages comme s'il y était. En très peu de mots, l'auteur réussit à dresser des portraits évocateurs de prévenus, de policiers, d'avocats, de procureur... Quelques paroles bien choisies suffisent, sans commentaire superflu, à révéler, en même temps que le fait décrit, le fonctionnement répétitif et désespérant de la justice. C'est-à-dire que l'écriture s'érige finalement, elle-même, en tribunal, un super-tribunal qui ferait du lecteur (ou du spectateur) le véritable juge de la justice de son propre pays. Autant dire que, sans être forcément idéologiquement identifiée, l'écriture de Dominique Simonnot est un geste éminemment politique.

Ce n'est pas la première fois que le théâtre ou le cinéma s'emparent de procès et de prisons.

Il y a de grandes scènes de tribunal dans un grand nombre de pièces et de films.

Mais un abîme sépare *Les Plaideurs* de Racine, ou la *Jeanne d'Arc* de Dreyer, et *Comparution immédiate*. Ni satirique ni historique, le spectacle proposé ici est celui de la justice ordinaire. Plus exactement, ce qui finit inéluctablement par devenir une « pièce » met en évidence l'extraordinaire de l'ordinaire, l'absurdité du quotidien. À travers chaque situation, c'est notre société toute entière et toute notre époque qui sont représentées. En ceci, ce théâtre mérite d'être qualifié de « documentaire », alors même que les situations et les personnages, pour véridiques qu'ils soient, ne sont pas précisément identifiables.

Plus terrifiant que tout, le fait que, pour haïssable que semble cette justice expéditive, pour exécrables qu'apparaissent ces juges qui décident, à l'emporte-pièce, du destin des individus qui défilent, à longueur de journée, devant eux, on soit finalement contraint de reconnaître leur caractère humain. Dans le fond, c'est bien l'image de notre humanité, avec ses faiblesses et ses lâchetés qui nous est renvoyée à la figure. Et c'est cette même humanité douteuse, brutale, qui se dégage, en fin de compte, de la poésie naïve, de la poésie brute écrite par les hommes et les femmes incarcérés. Passé au crible de l'écriture et du théâtre, il n'y a quasiment plus de juges ni de prévenus, plus de victimes ni de coupables, dans tout ce petit monde. Il n'y a plus que des hommes.

OLIVIER GOETZ

DOMINIQUE SIMONNOT

JOURNALISTE ET AUTEURE

Après des études de droit, elle a été éducatrice à l'administration pénitentiaire, puis devient journaliste à *Libération* où elle crée en 1998, une chronique judiciaire « Carnets de justice ».

En 2006, elle quitte *Libération* pour *Le Canard Enchaîné*, où elle écrit, entre autres, la chronique « Coups de barre » sur les audiences de comparution immédiate, une justice ultra-rapide.

BIBLIOGRAPHIE

2014 *Plus noir dans la nuit : la Grande Grève des mineurs de 1948*, éd. Calmann-Lévy

2003 *Justice en France : une loterie nationale*, éd. de La Martinière

1997 *L'Immigration : une chance pour l'Europe ?*, éd. Casterman

MICHEL DIDYM

METTEUR EN SCÈNE

Né à Nancy, il grandit à l'époque du Festival Mondial du Théâtre. Il y vit de nombreuses expériences cinématographiques, musicales et théâtrales.

Il poursuit ses études supérieures d'art à l'école du Théâtre national de Strasbourg – Direction Jean-Pierre Vincent. Il est Héraclès dans *Héraclès V* de Heiner Muller au Festival d'Avignon.
Il joue sur les plus grands plateaux français, avec Alain Françon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes à Avignon et au Théâtre de l'Odéon, André Engel et Georges Lavaudant au Théâtre national populaire de Villeurbanne, Jorge Lavelli au Théâtre national de La Colline ainsi que dans plusieurs films d'auteurs dont *Pas très catholique* de Tonie Marshall dont il partage l'affiche avec Anémone. Il joue *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett, mise en scène par Alain Françon, au Théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet. Pour ce travail d'acteur, il reçoit le prix Villa Médicis en 1989.

Tenté par la mise en scène et la dramaturgie, il devient collaborateur artistique d'Alain Françon pendant sept ans.

Suite à cette collaboration, il fonde en 2001 la compagnie Boomerang à Nancy puis à Metz où il initie la construction du Théâtre du Saulcy – Espace Bernard-Marie Koltès. Il crée à l'Abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson La Mousson d'été – Rencontres internationales des écritures contemporaines dont il est le directeur artistique. Il dirige chez l'éditeur Solitaires Intempestifs la collection du même nom.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

COMÉDIEN

2008 *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett, m.e.s Michel Didym et Alain Françon

METTEUR EN SCÈNE

2016 *Meurtres de la princesse juive, bon titre, publicité mensongère* de Armando Llamas
Sales gosses de Mihaela Michailov

2015 *Le Malade imaginaire* de Molière

2013 *J'avais un beau ballon rouge* d'Angela Dematté
Le Journal de voyage en Italie d'après Montaigne

2011 *Chronique d'une haine ordinaire* de Pierre Desproges

2010 *Invasion !* de Jonas Hassen Khemiri
Le Tigre bleu de l'Euphrate de Laurent Gaudé

2009 *La Séparation des songes* de Jean Delabroy
Le jour se lève, Léopold ! de Serge Valletti

2008 *Le Mardi à Monoprix* d'Emmanuel Darley
Irrégulière d'après *Sonnets* et *Élégies* de Louise Labé

2007 *Oreilles tombantes, groin presque cilyndrique* de Marcelo Bertuccio

2006 *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett
Poeub ! de Serge Valletti
Face de cuillère de Lee Hall
Histoires d'hommes de Xavier Durringer

2005 *Le Dit de la chute* d'Enzo Cormann
Ma famille de Carlos Liscano

BRUNO RICCI

COMÉDIEN

Comédien diplômé de l'École supérieur d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg (promotion 1992). Au théâtre, il joue avec Jean-Louis Hourdin, Gildas Bourdet, Laurent Lafargue, Joël Jouanneau, Jean-Marie Villégier, Christophe Perton.

Avec Michel Didym, il crée *À l'encre des barreaux* d'après les chroniques judiciaires de Dominique Simonnot et joue Sancho Pança dans *La Vie du Grand Don Quichotte de la Manche et du Gros Sancho Pança* de António José Da Silva ; le serviteur de Montaigne dans *Voyage en Italie* d'après Montaigne ; Le notaire, Thomas Diafoirus et Monsieur Fleurant dans *Le Malade imaginaire* de Molière. Dernièrement, il interprète Stanislas Leszczynski, Roi de Pologne et Duc de Lorraine, dans *Le Petit Coucher de Stanislas*.

Pendant deux ans, il joue *Comment réussir un bon petit couscous*, écrit et mis en scène par Fellag. Il écrit et interprète *Peppino* dans une mise en scène de Mario Gonzales.

Il fait ses débuts au cinéma dans *L'Appartement* aux cotés de Monica Bellucci et Vincent Cassel, il joue également dans *Cash* d'Éric Besnard et *La Loi de Murphy* de Christophe Campos en 2009. Suivent les tournages de *La Tête en Friche* de Jean Becker (2010), *Captain America : First Avenger* de Joe Johnston (2010), *Le Capital* de Costa-Gavras (2012), *La Confrérie des larmes* de Jean-Baptiste Andrea (2013) et *Three Days to Kill* de Joseph Mc Ginty Nichol (2014), *Dalida* de Lisa Azuelos (2016).

Parallèlement à sa carrière cinématographique, Bruno Ricci figure au casting de nombreuses séries télévisées.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

CINÉMA

2013 *La Confrérie des larmes* de Jean-Baptiste Andrea

2012 *Le Capital* de Costa-Gavras

2011 *Captain America : First Avenger* de Joe Johnston

2010 *Henry* de Francis Kuntz et de Pascal Rémy

2009 *La Loi de Murphy* de Christophe Campos

2007 *Vérités assassines* de Arnaud Selignac
Cash de Éric Besnard

2006 *La Blonde au Bois Dormant* de Sébastien Grall
Le Temps de la Désobéissance de Patrick Volson

THÉÂTRE

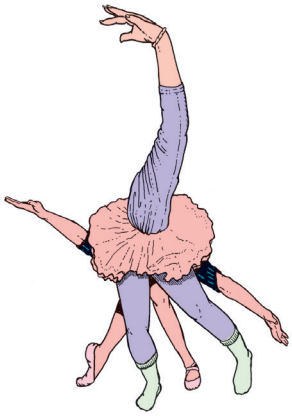
2016 *Le Petit Coucher de Stanislas* de Jean-Philippe Jaworski, m.e.s Michel Didym

2015 *Le Malade imaginaire* de Molière, m.e.s Michel Didym

2013 *Voyage en Italie* d'après Montaigne, m.e.s Michel Didym

2008 *Comment réussir un bon petit couscous*, texte et m.e.s de Fellag

À L'AFFICHE



GALA

CONCEPTION **JÉRÔME BEL**

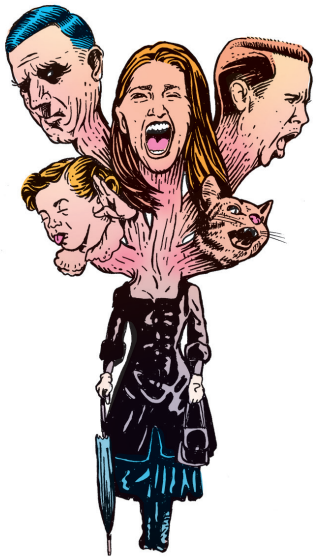
DE ET PAR (EN ALTERNANCE) **THOUS ABBAS, CÉDRIC ANDRIEUX SHEILA ATALA, MICHÈLE BARGUES, LA BOURETTE, VASSIA CHAVAROCHE HOUDA DAOUDI, RAPHAËLLE DELAUNAY, DIOLA DJIBA, NICOLE DUFAURE CHIARA GALLERANI, NICOLAS GARSAULT, STÉPHANIE GOMES MARIE-YOLETTE JURA, ALDO LEE, FRANÇOISE LEGARDINIER MAGALI SABY, MARLÈNE SALDANA, OLIVIANE SARAZIN FRÉDÉRIC SEGUETTE** (DISTRIBUTION EN COURS)

LE THÉÂTRE DE LA VILLE HORS LES MURS / LE THÉÂTRE DU ROND-POINT

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 50e édition

PORTRAIT **JÉRÔME BEL** FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

4 – 15 OCTOBRE, 20H30



UN ALBUM

UN SPECTACLE DE ET AVEC **LÆTITIA DOSCH**

CO-MISE EN SCÈNE ET AIDE À L'ÉCRITURE **YUVAL ROZMAN**

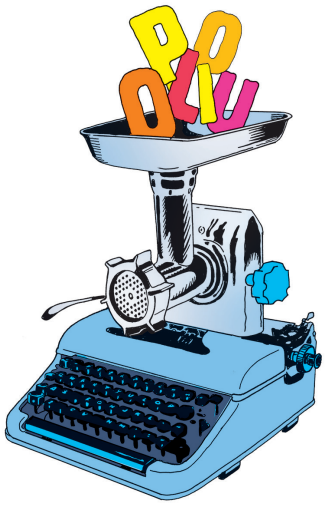
11 OCTOBRE – 5 NOVEMBRE, 21H

WE LOVE ARABS

TEXTE ET CHORÉGRAPHIE **HILLEL KOGAN**

AVEC **ADI BOUTROUS** ET **HILLEL KOGAN**

12 SEPTEMBRE – 8 OCTOBRE, 18H30



LES CINQ COUPS DE L'OULIPO #2

CONFÉRENCES-PERFORMANCES DE **L'OULIPO**

AVEC **MARCEL BÉNABOU, PAUL FOURNEL HERVÉ LE TELLIER, OLIVIER SALON**

17 – 21 OCTOBRE, 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE 01 44 95 98 47 HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE PARINAUD ATTACHÉE DE PRESSE 01 44 95 58 92 JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE 01 44 95 98 33 ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2BIS AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 **PARKING** 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES **LIBRAIRIE** 01 44 95 98 22 **RESTAURANT** 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR

Théâtre du Rond-Point